

BONN – EXPOSITION

COLLECTION GURLITT, ÉTAT DES LIEUX. LES SPOILIATIONS D'ŒUVRES D'ART SOUS LE IIIE REICH ET LEURS SUITES

MARDI 06 MARS 2018

Cet hiver, deux expositions parallèles, l'une au Musée des Beaux-Arts de Berne et l'autre à la Bundeskunsthalle de Bonn, lèvent, pour la première fois, le voile sur le « Trésor de Gurlitt », cette volumineuse collection d'art controversée de Cornelius Gurlitt, dénombrant plus de 1.500 oeuvres mais dont l'histoire comporte bien des zones d'ombre.

Cette double exposition commune a ainsi rassemblé une sélection d'œuvres de la succession de Cornelius Gurlitt sous le titre général « Collection Gurlitt, état des lieux ».

Le « dossier Gurlitt » démarre en février 2012 lors d'une descente de la douane dans l'appartement munichois d'un collectionneur très particulier : Cornelius Gurlitt, un vieillard misanthrope et reclus.

C'est alors que la police fait la découverte d'un millier de chefs-d'œuvre : des toiles de Renoir, Courbet, Picasso, Matisse, Monet, Chagall, Koloschka... La trouvaille est stupéfiante.

Bien plus, à la mort du collectionneur en 2014, quelque deux cents tableaux sont pareillement mis au jour dans sa maison de Salzbourg en Autriche.

Cette collection avait, en fait, été amassée entre 1930 et 1940 par son père, Hilderbrand Gurlitt, un marchand d'art allemand qui s'intéressait tout spécialement à l'art moderne.

Féru d'expressionnisme, celui-ci fut à la tête d'institutions culturelles notoires, avant d'être frappé par les lois raciales.

Au service d'Hitler dès 1933, il fut accusé d'avoir participé et fait fructifier ses affaires grâce aux politiques de spoliations pratiquées par les nazis et visant en particulier l'art dit « dégénéré » du XXe siècle.

Il devint d'ailleurs l'un des négociants privilégiés du régime, dont il a permis de remplir les caisses en vendant à l'étranger ces œuvres de « l'art dégénéré ».

Fournisseur attiré du musée que le Führer avait l'intention d'ouvrir à Linz en Autriche, il était, notamment, chargé de l'organisation d'expositions « d'art dégénéré ».

D'innombrables propriétaires juifs eurent à subir tous ces vols perpétrés au cours des années 1930.

En avril 2014, un accord est conclu entre Cornelius Gurlitt et l'État allemand stipulant la restitution potentielle de 590 peintures aux descendants des familles lésées.

Lorsque Gurlitt décède à Munich, le Musée des Beaux-Arts de Berne se voit désigné par testament comme légataire de cette collection magistrale mais entachée d'un soupçon grave et pesant.

L'institution bernoise a accepté cet héritage, tout en assumant une responsabilité morale inhérente à ce choix.

Les deux expositions conjointes ont mis en lumière la question du pillage des collections juives durant la période nazie et par là même ont voulu rendre un hommage aux personnes victimes des voleurs d'art sous le régime hitlérien ainsi qu'aux artistes alors diffamés et opprimés.

Conscients du poids historique et moral d'une telle collection, les musées partenaires ont tenu à apporter une dimension pédagogique à leurs expositions et à replacer les œuvres dans leur contexte historique.

Au musée de Bonn ont été réunies 250 œuvres « spoliées » au cours des persécutions nazies.

Pour certaines d'entre elles, il a pu être prouvé qu'elles avaient été dérobées à leurs propriétaires par le Ille Reich, tandis que pour d'autres, la provenance n'a toujours pas été élucidée.

Dans ce cadre, l'exposition s'attache à mettre en évidence les recherches les plus récentes sur le vol d'art nazi et ses conséquences.

Parmi les œuvres aux cimaises, mentionnons des tableaux de Manet, Renoir, Munch, des sculptures de Rodin et Degas, des dessins de Dürer...

Aux côtés des œuvres sont relatés les destins des collectionneurs et marchands d'art persécutés, juifs pour la plupart, confrontés avec les biographies des auteurs de ces crimes, tel le parcours d'Hilderbrandt Gurlitt.

Ainsi, l'exposition aborde-t-elle les spoliations sans précédent commises par les nazis en Allemagne comme encore dans les régions annexées par le IIIe Reich.

S'il s'avère très difficile de retrouver les propriétaires de ces œuvres, on espère que l'exposition permettra de faire avancer les recherches. À ce jour, seuls six propriétaires ont été identifiés.



RENSEIGNEMENTS PRATIQUES

Programme de la journée :

Départ :

| | |
|--------------------------------------|--------------|
| Gembloux (rond-point devant la gare) | 07H00 |
| Namur-gare | 07H30 |
| Jambes (Acinapolis) | 07H45 |

Arrêt au restoroute.

11H30 :

Arrivée à Bonn.

Déjeuner et temps libre au centre-ville.

14H00 :

Départ en car vers le musée.

14H30 :

Visite guidée de l'exposition

Collection Gurlitt, état des lieux. Les spoliations d'œuvres d'art sous le IIIe Reich et leurs suites

Kunst – und Ausstellungshalle der Bundeskunsthalle

Friedrich-Ebert-Allee, 4

(durée : 02H00).

17H30 :

Départ de Bonn.

Arrêt au restoroute pour le repas du soir.

Retour à **Namur vers 20H00 et Gembloux vers 20H30.**

N.B. L'heure de retour est susceptible d'être retardée, étant donné le départ de Bonn en pleine heure de pointe, comme cela a été le cas lors de notre déplacement en février 2016.

Prix :

Membre : 59€

Non membre : 61€

Étudiant et demandeur d'emploi : 57€

Acompte : 30€

Ce prix comprend le voyage en car, le pourboire, l'entrée et la visite guidée de l'exposition ainsi que la remise de documentation.

Date limite d'inscription : 26 février 2018.

Date limite de paiement : 26 février 2018.

En cas d'annulation, 7€ seront retenus pour frais administratifs, plus les frais engagés.

Communication :

NOM PRENOM A1807

NOM DE JEUNE FILLE PRENOM A1807

N.B : ce voyage sera assuré par les cars Angéline.

